

BULLETIN CEC-MASVIDAL

langue: français

mai - juin 2018

n ° 20/ 062018

Nouvelles

SETEC-Masvidal: De notre séminaire théologique, nous avons lancé le 'Cours des Volontaires' à travers notre plate-forme en ligne, qui fournit la formation nécessaire aux utilisateurs du réseau missionnaire Net.Masvidal, et qui est également disponible pour tous ceux qui veulent avoir une formation dans ce domaine:

(<http://www.setecmasvidal.org/voluntariado.html>)

ACEMU 2018: Du 4 au 6 mai s'est tenue à Saragosse la «Rencontre nationale de l'œcuménisme», promue par les Missionnaires de l'Unité (<http://centroecumenico.org>) de Madrid, où notre missionnaire a participé, parmi une grande variété de dénominations et d'origines.



Nouveau ministère: Nous avons initié un centre social, pastoral et missionnaire dans la ville de Sabiñánigo (Huesca), avec la présence d'un local où on s'occupe des personnes avec des difficultés économiques, offrant du soutien scolaire, de l'aide aux immigrants, des menus chauds, du rassemblement et la distribution de nourriture et de vêtements... Ça permet également de planifier des visites chez les patients et les personnes âgées, d'avoir un lieu de rencontre pour causer avec un café ou trouver un temps de prière.

([brève interview à la radio](#))

El Cenacle: Vous pouvez déjà réserver votre abonnement au dévotionnel plus international et frappant du monde, en version papier ou numérique, maintenant en catalan. La parution du premier numéro sera en janvier'19: (<http://elcenacle.org>)

À l'occasion de l'ouverture du centre d'attention à Sabiñánigo

Nous commençons une campagne de collecte de fonds pour pouvoir fournir le centre de ressources qui sont destinées aux soins sociaux, principalement des paniers d'achat hebdomadaires (nourriture).

Triodos Bank NV S.E.

Titulaire: Comunitat Ecumènica Cristiana Jaume Masvidal

IBAN: ES63 1491 0001 21 3000089467

PayPal



(cliquez sur le logo)

LING-LING!

Peut-être le lecteur de ces lignes –du moins les plus âgés- à la vue de l'en-tête de cet article se souviendra d'une publication missionnaire publiée dans notre pays au milieu du siècle dernier avec le même titre.

Le magazine "Ling-ling!", qui voulait imiter le son de la cloche avec son titre, était une publication "illustrée pour enfants", humble mais digne, fondée par le missionnaire franciscain Andreu Berenguères, prêtre ordonné en Chine où il resta quinze ans et fondateur des Auxiliaires féminines des Missions franciscaines. Le but de ce magazine était double: révéler l'intérêt pour les missions auprès des enfants et collecter des fonds pour leur travail.

Malgré les années écoulées, je me souviens bien de la publication -dans laquelle j'ai collaboré quand j'étais petit avec quelques dessins- et de l'en-tête du magazine: une cloche qui, tirée par cinq enfants de toutes les races, un "petit chinois", un "petit noir", un "petit indien"... annonçait avec son ling, ling! la joie d'apporter l'Évangile aux quatre coins de la terre.

Si je parle de ce magazine aujourd'hui, ce n'est cependant pas à cause d'une sorte de nostalgie du passé, mais pour montrer l'importance que la mission a eu et devrait avoir chez nous.

La mission est une marque constitutionnelle du christianisme. Notre religion est essentiellement missionnaire, puisque l'obligation de répandre l'Évangile se trouve à la base de notre foi: "Allez donc vers tous les peuples et faites mes disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et de leur apprendre à garder tout ce que je vous ai envoyé", comme nous lisons dans Matthieu 28, 19-20.

Peut-être faut-il ajouter ici que le protestantisme -pour des motifs historiques et théologiques- n'était pas très intéressé, à ses origines, au travail missionnaire, bien que cela ait radicalement changé avec l'"Éveil" du XVIIIe siècle et la création de différentes Sociétés Missionnaires qui ont contribué à répandre l'Évangile au monde entier.

Aujourd'hui, cependant, une fois surmontées les controverses doctrinales, les missions doivent assurer un œcuménisme sincère loin de nos divisions ecclésiales -tout à fait incompréhensible dans les "terres de la mission"- et de notre eurocentrisme qui, par ses relations avec le colonialisme, a nui au message évangélique.

Le monde des missions a beaucoup changé en plutôt peu de temps et les problèmes qui apparaissaient dans les pages de "Ling-ling!" de mon enfance, peuvent être difficilement comparés aux problèmes d'aujourd'hui: environnement, terrorisme, migrations, problèmes bioéthiques, mondialisation, évolution des coutumes, sida, matérialisme sauvage, danger de l'islamisme... sans oublier les problèmes habituels: pauvreté, violence, injustice et tant d'autres.

Notre monde devient de plus en plus complexe, plus difficile, et pour cette raison, il a besoin de l'implication de chacun d'entre nous: une mission dans les pays lointains... et la mission chez nous.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'une mission ouverte et accueillante, et comme le théologien suisse Klauspeter Blaser écrit: «Nous devons garder à l'esprit que la mission nous rappelle que l'histoire est le théâtre du combat entre le Royaume de Dieu et le Royaume du Mal; pas le combat des religions entre elles".

Sans aucun doute, le sens des missions a beaucoup changé depuis les années de tendre innocence où nous lisions "Ling-ling!" avec leurs petites histoires de "petits noirs" et "petits chinois" mais, malgré le caractère d'un peu naïf du magazine, la cloche de son en-tête continue à nous appeler à la mission aujourd'hui avec le même enthousiasme qu'elle l'a fait dans les années de mon enfance.



*Josep Lluís Paül,
Église Évangélique (EEC)
Lleida (Catalogne)*